

---

**DM2 - à rendre le 28 novembre**


---

**Exercice 1. Va-et-vient.**

Soit  $\mathcal{L}$  un langage dénombrable. Soit  $T$  une théorie, soient  $M$  et  $N$  deux modèles de  $T$ . Un **isomorphisme partiel** entre  $M$  et  $N$  est un isomorphisme  $\varphi : M' \rightarrow N'$  entre deux sous-structures  $M'$  et  $N'$ . Deux  $\mathcal{L}$ -structures  $M$  et  $N$  sont **en va-et-vient** s'il existe une famille  $\mathcal{F}$  non vide d'isomorphismes partiels entre  $M$  et  $N$  qui est **karpienne**, c'est-à-dire telle que

- Pour tout  $a \in M$ , tout isomorphisme partiel  $f \in \mathcal{F}$  se prolonge en un isomorphisme partiel  $\tilde{f} \in \mathcal{F}$  dont le domaine contient  $a$ .
  - Pour tout  $b \in N$ , tout isomorphisme partiel  $f \in \mathcal{F}$  se prolonge en un isomorphisme partiel entre  $M$  et  $N$  dont l'image contient  $b$ .
1. Montrer que si  $M$  et  $N$  sont en va-et-vient, alors ils ont la même théorie. On pourra montrer par induction sur les formules que les éléments de  $\mathcal{F}$  préservent les formules : pour tout  $\bar{a} \in M^n$ , toute formule  $\varphi$ , on a  $M \models \varphi(\bar{a})$  ssi  $N \models \varphi(f(\bar{a}))$ . En déduire que si tous les modèles de  $T$  sont en va-et-vient alors  $T$  est complète.
  2. Montrer que si  $T$  est une théorie dont les modèles satisfont que les isomorphismes partiels entre sous-structures finiment engendrées forment une famille karpienne, alors tous les modèles dénombrables de  $T$  sont isomorphes. On dit que  $T$  est  $\aleph_0$ -catégorique.
  3. Montrer que si  $T$  est  $\aleph_0$ -catégorique et tous ses modèles sont infinis, alors  $T$  est complète. On pourra utiliser le théorème de Löwenheim-Skolem descendant.
  4. Montrer que les ordres totaux denses sans extrémités sont en va-et-vient, et que leur théorie est  $\aleph_0$ -catégorique.

**Exercice 2. Théories héréditaires.**

Soit  $\mathcal{L}$  un langage.

1. Soient  $c_1, \dots, c_n$  des symboles de constantes n'appartenant pas à  $\mathcal{L}$ , soit  $\varphi(x_1, \dots, x_n)$  une  $\mathcal{L}$ -formule et soit  $T$  une théorie. Montrer que  $T \models \forall \bar{x} \varphi(\bar{x})$  ssi  $T \cup \{\neg \varphi(\bar{c})\}$  n'est pas consistante.
2. Si  $T$  est une théorie, on note  $T^\forall$  l'ensemble des conséquences universelles de  $T$ , c'est-à-dire des énoncés universels  $\varphi$  tels que  $T \models \varphi$ . Montrer que les modèles de  $T^\forall$  sont exactement les sous-structures de modèles de  $T$ .
3. Une théorie  $T$  est dite héréditaires si toutes les sous-structures de ses modèles satisfont  $T$ . Montrer qu'une théorie  $T$  est héréditaire ssi elle est équivalente à  $T^\forall$  (on parle en fait de théorie universelle).
4. Donner une axiomatisation de la classe des groupes dans le langage  $(e, \cdot)$  et montrer qu'elle n'est pas héréditaire. Que se passe-t-il si on ajoute le symbole  $^{-1}$  ?

**Exercice 3. Extensions élémentaires de degré de transcendance infini.**

Soit  $\mathcal{L}_a = \{0, 1, +, \cdot\}$  le langage des anneaux. Soient  $K \subseteq L$  une extension de corps vus comme  $\mathcal{L}$ -structures, on dit qu'elle est de degré de transcendance infini s'il existe une famille  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'éléments de  $L$  telle que pour tout polynôme  $P \in K[X_1, \dots, X_n]$  non nul, on a  $P(x_1, \dots, x_n) \neq 0$ . Montrer que tout corps infini admet une extension élémentaire de degré de transcendance infini.